



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

N° 3 | Juillet 2018

Info MI

Le bulletin d'information de la Mission Intérieure



**Édition
estivale**

Éditorial

Église et photographie

Leonhard von Matt et Rome

Page 2

Église abbatiale de Disentis

Rénovation intérieure

Une aide pour le sprint final

Pages 4–5

Val Calanca

Des richesses cachées

Suggestion d'une randonnée

Pages 6–7

Église et photographie

Chères lectrices, chers lecteurs,

Hormis l'imprimerie, il n'est guère d'inventions qui eurent pour l'Église un retentissement aussi important que la photographie. Déjà dans l'Église primitive, il était usuel d'illustrer durablement par des mosaïques certains récits bibliques, des vérités révélées et des événements ecclésiastiques importants. Un exemple éloquent en est la basilique paléochrétienne de Sainte-Marie-Majeure, à Rome. Tandis que sur les parois de la nef principale sont représentées des scènes de l'Ancien Testament, l'arc

trionphal est décoré de scènes de l'enfance du Christ avec, dans la bande inférieure, la ville de Jérusalem, lieu de sa crucifixion et de sa résurrection. Le jubé est couronné d'une mosaïque représentant le Christ crucifié et ressuscité élevé

au trône céleste. L'épigraphie «Xystus episcopus plebi Dei/Sixte, évêque au peuple de Dieu» ne perpétue pas le souvenir de Célestin I^{er} (422–432), constructeur de la basilique Sainte-Marie-Majeure, mais de Sixte III (432–440) qui consacra la basilique en 432, érigeant ainsi un monument en son propre honneur.

Joseph Nicéphore Niépce (1765–1833) fut le premier, en 1826, à produire des photographies sur une plaque photosensible, ce qui permettait ainsi de les conserver. Par la suite, la photographie se diffusa de façon fulgurante et fut une condition technique essentielle à l'éclosion d'une grande vénération pour le pape, ce dont profita largement Pie IX, qui régna de 1846 à 1878. Témoin, la photo ci-dessus du wagon-loggia pontifical, datant de 1859. Si l'attachement à ce pape s'est manifesté par la fondation d'une association Pie IX (Piusverein) dans la Suisse de 1857, cette fidélité



s'est perpétuée jusqu'au milieu du XX^e siècle par la présence, dans la bibliothèque de tout bon foyer catholique, de livres traitant du pape et de Rome. Un exemple: durant l'Année sainte 1950, le photographe nidwaldien Leonhard von Matt, de Stans, publia une monographie en deux volumes sur «Rome», contenant 604 pages illustrées, 16 planches en couleurs et seulement 306 pages de texte. L'ouvrage fut dédié à Pie XII, «grand ami de la Suisse», dédicace que le «Pastor angelicus» accepta avec plaisir, comme le releva, dans ledit ouvrage, Giovanni Battista Montini, le futur Paul VI, à la grande satisfaction de notre très doué photographe.

Leonhard von Matt réalisa beaucoup de photographies: pendant la Seconde Guerre mondiale, dans

son canton d'origine; puis, dès 1946, en Italie, en Grèce, en Espagne et en France. Ses remarquables clichés de Rome au temps passé, qui sont certainement parmi les meilleurs, donnent de larges aperçus de la Ville et de l'État du Vatican à l'époque. Jusqu'au 14 octobre 2018, à la Winkelriedhaus de Stans, une exposition est consacrée essentiellement aux premières œuvres de Leonhard von Matt, avec des photographies de personnes et de culture populaire: sa patrie a aiguisé son regard sur le vaste monde.

Je vous souhaite un bel été, avec des journées de joie et de détente, mais aussi d'écoute attentive et de contemplation!

Cordialement vôtre

Urban Fink-Wagner, directeur de la Mission Intérieure



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna



Le cadeau du COE: une bouteille d'eau «Blue Community».

FRANÇOIS DANS LA VILLE DE CALVIN



Le pape François bénit ses nombreux fidèles. (Photos: Christoph Knoch)

François – engagement pour l'œcuménisme

Il est rare de voir autant de visages joyeux que ceux que l'on a pu voir à la messe pontificale du 21 juin 2018 dans la grande halle de Palexpo à Genève. À côté de ce grand événement, les rencontres œcuméniques en cercle plus restreint n'ont pas été moins importantes, le pape ayant saisi l'occasion du 70^e anniversaire du Conseil œcuménique des Églises pour envoyer un message clair en faveur de l'œcuménisme.

Jusqu'au deuxième concile du Vatican (1962–1965), l'attitude de l'Église catholique romaine était à cet égard très simple: l'œcuménisme signifiait pour elle le retour des autres confessions au sein de l'Église dépositaire et garante de la Vérité révélée. Le décret conciliaire qui est peut-être le plus important, à savoir la reconnaissance officielle des droits de l'Homme par la hiérarchie ecclésiastique et, par voie de conséquence, l'acceptation de la liberté religieuse individuelle et corporative, rend impossible, depuis 1965, un tel œcuménisme conçu comme un «retour». Le rétablissement de l'unité entre tous les chrétiens est depuis lors un programme obligatoire en reconnaissance du fait que les catholiques ont également contribué au scandale de la division et que, parfois, les autres confessions parviennent, mieux que leur propre Église, à mettre en lumière certaines vérités de la foi.

Père, pain, pardon

Pendant la célébration de la messe, le soir, dans la halle de Palexpo bondée, le pape François a axé son homélie sur trois mots-clefs qui revêtent une dimension éminemment œcuménique: Père, pain et pardon. Si les chrétiens cherchent le Père, ils deviennent une communauté.

Si nous (ne) demandons (que) le pain quotidien et le nécessaire vital, en nous efforçant d'avoir un mode de vie simple, en permettant ainsi aux autres de vivre et en les aidant, nous formons une communauté. Enfin, le pardon renouvelle, fait des miracles, conduit à l'amour et apporte dans le monde quelque chose de vraiment nouveau. Et en référence à l'œcuménisme: «Nous pardonner entre nous, nous redécouvrir frères après des siècles de controverses et de déchirures, que de bien cela nous a fait et continue à nous faire ! (...) Demandons cette grâce: de ne pas nous retrancher avec un cœur endurci, en exigeant toujours des autres, mais de faire le premier pas, dans la prière, dans la rencontre fraternelle, dans la charité concrète.»

Une bouteille d'eau fraîche riche de sens

D'après Jürgen Erbacher (ZDF), la journée à Genève n'a pas été une journée d'euphorie œcuménique. «Il s'agissait plutôt, dit-il en substance, de souligner le fait que, dans l'ordinaire de la coexistence entre les confessions chrétiennes, bien des choses sont d'ores et déjà possibles et que cet œcuménisme pratique représente déjà un grand plus.» Le cadeau, à première vue insignifiant, offert à François par le secrétaire général du Conseil œcuménique des Églises – une bouteille d'eau fraîche –, était pourtant porteur d'une grande signification: les chrétiens de toutes confessions peuvent œuvrer ensemble en faveur des plus pauvres et des défavorisés en s'engageant au service de la paix, de la justice et de la sauvegarde de la Création. Telles sont la vision et la mission que François, dans le film de Wim Wenders «Le Pape François: un homme de parole», entend nous faire partager à tous. (ufw)

La MI a versé une contribution de soutien à l'organisation de la messe.



La façade occidentale de l'église Saint-Martin après restauration.



Travaux de restauration de la fresque de la Madone au scapulaire.

Rénovation de l'église abbatiale de Disentis

Le monastère de Disentis, avec ses 14 siècles d'histoire, n'est pas seulement la plus ancienne abbaye des congrégations bénédictines au nord des Alpes, mais aussi un bien culturel d'importance nationale. Le vaste édifice baroque du monastère, avec son église abbatiale aux tours jumelles, domine majestueusement la haute vallée de Disentis. Afin de pouvoir conserver ce bien culturel unique en son genre, il est nécessaire et urgent d'entreprendre une complète restauration de l'église abbatiale Saint-Martin. L'église a déjà été reconstruite et rénovée plusieurs fois, ce qui – même aujourd'hui – est un tour de force. Raison pour laquelle l'abbaye de Disentis a besoin de votre aide.

Le monastère bénédictin de Disentis a été fondé vers 720 après J.-C. par saint Ursicin, évêque de Coire, sur les tombeaux de saint Sigisbert et de saint Placide. Moine itinérant franconien ayant quitté, vers l'an 700, l'abbaye de Luxeuil, Sigisbert a probablement inhumé Placide, qui est mort martyr selon la légende. L'édifice carolingien fut dévasté en 940 par les Sarrasins, puis reconstruit avec l'aide des souverains de Saxe qui soutenaient l'abbaye afin de sécuriser le col du Lukmanier.

La cité monastique de Disentis devint un État dépendant directement de l'empire et comprenant tout l'arrière-pays de la vallée du Rhin antérieur, la vallée d'Urseren au-delà du col de l'Oberalp et même certaines régions de l'Italie du Nord. Dans la vallée du Rhin antérieur, les abbés de Disentis ont été les instigateurs de la Ligue grise fondée en 1395 et, au XV^e siècle, de l'unification des Trois Ligues grisonnes.

Après les affres de la Réforme et les conflits internes du XVI^e siècle, l'abbaye prospéra, en particulier durant la seconde moitié du XVII^e siècle. C'est essentiellement à elle que nous sommes redevables de ce que la vallée du Rhin antérieur soit restée catholique. En 1799, les troupes françaises dévastèrent l'édifice, qu'un incendie acheva de détruire en 1846. L'abbaye ouvrit en 1881 un gymnase qui existe toujours et dont le rayonnement est international.

Les églises abbatiales

Des fouilles effectuées entre 1906 et 1909 et dans les années 1981–1983 ont révélé qu'il y avait déjà, en l'an 800, deux églises carolingiennes, celles de Saint-Martin et de Sainte-Marie. Cette dernière était dotée de trois absides qui ont été intégrées à l'édifice par August Hardegger à la fin du XIX^e siècle pour former la crypte de l'église moderne Sainte-Marie.

L'actuelle église abbatiale Saint-Martin a été achevée en 1704 et consacrée en 1712. Le chœur en fut partiellement détruit par un incendie en 1799. D'importantes rénovations ont été effectuées en 1914 dans le chœur et en 1925/26 dans la nef. Consacrée en 1712, l'église abbatiale baroque comprend dix autels bâtis entre le XVI^e et le XVIII^e siècle. À noter en particulier l'autel de Saint-Michel et le plafond peint par Fritz Kunz en 1914 et 1915. L'église abbatiale Saint-Martin constitue l'aile orientale de l'important édifice monastique, qui est considéré, dans son ensemble, comme un joyau de l'histoire de l'art au niveau national et international. Le musée du couvent présente des objets précieux de l'époque médiévale et des objets populaires, mais aussi des fragments de stuc du haut Moyen Âge, très rares en Suisse.



Les échafaudages à l'intérieur de l'église abbatiale à Disentis.

ÉGLISE ST-MARTIN DE DISENTIS



Un moment de silence – excursion culturelle de la MI en 2017.

Un besoin urgent de rénovation

Depuis 2016, l'église abbatiale Saint-Martin subit une rénovation totale. La première phase de restauration, en 2016–2017, qui concernait la façade sud et les tours jumelles, a coûté 2,5 millions de francs, la restauration et la réfection de la Madone au scapulaire étant l'opération qui a causé le plus de frais supplémentaires. En 2017, la deuxième phase de restauration (façades est, nord et ouest) a pu se réaliser sans outrepasser le budget prévu de 2,1 millions de francs. La troisième phase, en 2018 et 2019, consiste maintenant à restaurer l'intérieur de l'église abbatiale, grand orgue inclus. C'est là, manifestement, le «plat de résistance» pour lequel a été établi en 2015 un budget prévisionnel de 10,6 millions de francs. À la lumière des informations les plus récentes (de février 2018), d'importantes mesures de stabilisation supplémentaires sont nécessaires pour assurer la sécurité statique de l'édifice, ce qui accroît d'environ un million de francs le budget de la restauration. En avril 2018, la communauté monastique et la Fondation Pro Kloster Disentis sont parvenues, après des années de dur labeur à la recherche de mécènes et de donateurs, à réunir 15 millions de francs sur les 16,1 millions nécessaires. Il reste maintenant à couvrir un montant de l'ordre d'un million de francs. D'après le «plan directeur» de l'abbaye qui, avec son gymnase, a d'autres charges importantes à assumer, il n'est pas possible, pour la communauté monastique, de subvenir par ses propres moyens au financement de la restauration de son église abbatiale.

Xylophages, moisissures et dégâts causés par le gel

Le dernier assainissement général de l'église abbatiale date d'à peu près un siècle. La dernière rénovation de la façade sud et des tours jumelles a eu lieu en 1954. Un premier coup d'œil est trompeur, comme c'est d'ailleurs le cas actuellement pour un grand nombre d'églises, et non

seulement à Disentis. La restauration de l'église abbatiale est nécessaire et urgente, même si la communauté monastique s'est toujours efforcée d'entretenir l'ensemble des édifices, et notamment l'église.

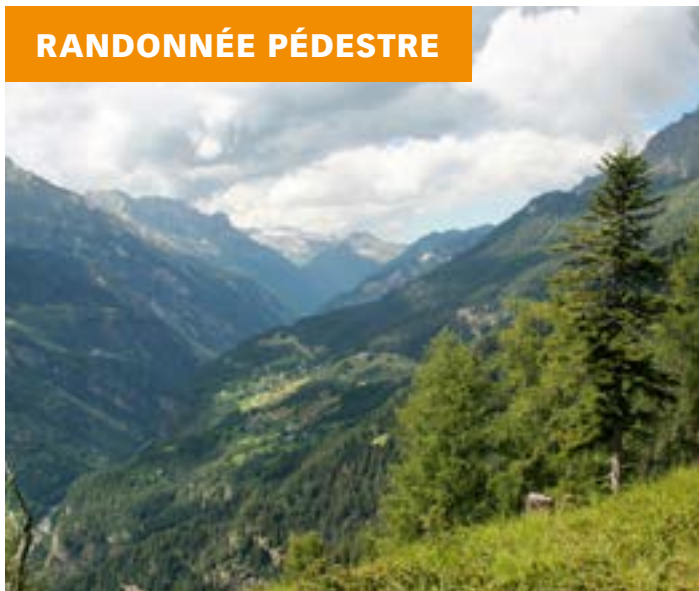
Aujourd'hui, sur les façades et à l'intérieur de l'édifice, les lézardes et d'autres dommages sautent aux yeux. Une complète remise en état de l'église abbatiale Saint-Martin apparaît donc nécessaire et urgente tant aux yeux de la communauté monastique que des visiteurs et de tous les experts concernés. Les fresques du plafond sont entachées de moisissures et les autels sont cironnés. Les fissures dans les murs et les couches de crasse et de poussière sont bien visibles et nécessitent un nettoyage en profondeur et des réparations.

Recommandation de la Mission Intérieure

La Mission Intérieure recommande à ses donatrices et donateurs la collecte d'été 2018 en faveur de l'église abbatiale Saint-Martin à Disentis. Elle le fait avec une totale conviction et dans l'espoir de pouvoir contribuer substantiellement à la couverture du déficit de financement. D'ores et déjà, merci à tous ceux et toutes celles qui nous aideront de leur générosité. (ufw)



Vue de la fresque endommagée de la Vierge protectrice sur la façade sud de l'église avant la restauration. (Photos des deux pages: mäd)



Vue sur Braggio et le val Calanca depuis S. Antonio de Bolada. (Photo: J. Rime)



La Calancasca au sud de Cauco. (Photo: Adrian Michel WMC)

Le val Calanca – discret et excitant

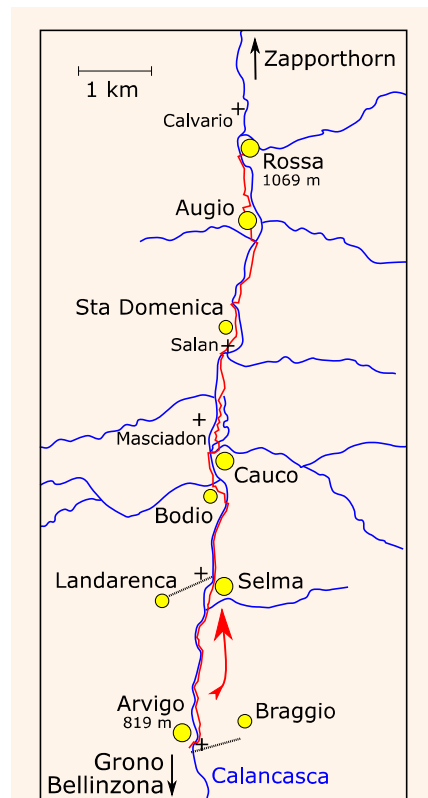
Le val Calanca est discret. On ne l'aperçoit guère depuis Grono dans la vallée de la Mesolcina, grisonne comme lui, sur laquelle il débouche. À part les villages de Santa Maria in Calanca et Castaneda sur des terrasses dominant Grono, il cultive son secret entre deux hautes chaînes de montagnes. La pente est raide pour y entrer, mais ensuite, la dénivellation est beaucoup plus faible. Cela tombe bien car nous nous proposons de relier Arvigo (819 m) à Rossa (1069 m au pont), le dernier village de la vallée. La promenade dure trois heures, sur un peu plus de 9 km. Elle correspond à la deuxième partie de l'itinéraire balisé n° 737, la Via Calanca. Nous découvrirons sans trop de fatigue les richesses d'une magnifique région au cœur des Alpes. Le retour depuis Rossa se fera en bus postal. Pour les voitures personnelles, un parc est à disposition à la sortie d'Arvigo.

Arvigo et saint Jean Népomucène

Arvigo abrite une grande carrière, la seule industrie de la vallée. C'est aussi le point de départ du petit téléphérique de Braggio, un village sur un coteau ensoleillé. Tout près de la station du téléphérique où commence notre randonnée, un ancien pont traverse la rivière, la Calancasca, pour atteindre un petit groupe de maisons avec une chapelle dédiée à saint Jean Népomucène, le protecteur des ponts (son patronage s'explique parce qu'il avait été noyé dans la rivière à Prague pour avoir renoncé, dit-on, à divulguer au roi le secret de la confession de la reine). De là, notre parcours jusqu'au prochain village sera la partie la plus sauvage de la promenade. On passe à travers un dédale de rochers, signe d'anciens éboulements. Les habitants

de la vallée furent souvent victimes des éléments car la nature y règne en maître.

En arrivant à Selma, l'horizon s'élargit. Le village se trouve à notre droite, au pied des pentes. Nous rejoignons la rivière, sans pour autant la traverser. Devant nous, nous voyons bien le campanile de Cauco, notre prochaine étape, alors qu'à notre gauche, près d'une chapelle dédiée à saint Roch, un petit téléphérique dessert le village haut-perché de Landarenca. Pour rejoindre Cauco, nous longeons la rivière, en saluant de loin une série de granges typiques puis nous montons un peu à partir de Bodio. On peut faire une pause et visiter le beau village de Cauco. À côté de l'église dédiée à saint Antoine l'Ermite, l'ancien ossuaire porte une représentation figurée de la mort, avec la légende suivante, très démocratique: «Se io volessi argento ed oro sarei padrona d'ogni tesoro ma perché



Carte: Jacques Rime



Santa Maria Assunta à Sta. Maria Calanca. (Photo: Adrian Michel WMC)



Intérieur de l'église paroissiale d'Augio. (Photo: Mission Intérieure)

son giusta e retta non mi lascio accecar dalla ricchezza/ Si je voulais de l'argent et de l'or, je serais maîtresse de tout trésor, mais parce que je suis juste et droite, je ne me laisse pas aveugler par la richesse.» La mort atteint les riches comme les pauvres. Elle ne se laisse pas acheter par le riche qui voudrait y échapper.

Vallée au caractère alpin

Après Cauco, la vallée montre davantage son caractère alpin. On distingue les contreforts du massif de l'Adula, qui barre l'horizon au nord. La plus célèbre montagne de la vallée est le Zapporthorn (3155 m), mais le Puntone dei Fraciòn, qui culmine à 3202 m, est plus élevé que lui. Nous n'irons pas aussi haut. On traverse une zone fluviale revitalisée en laissant à notre gauche, sur un éperon, la chapelle Sainte-Anne de Masciadon. De nombreuses chapelles et d'innombrables oratoires parsèment la vallée et les mayens. Les églises elles-mêmes ne sont pas rares et bien souvent elles abritent des trésors. Ainsi, l'église de Santa Domenica, le prochain village, est citée dans le «Guide artistique de la Suisse» comme «l'une des plus belles églises baroques des Grisons». Ceux qui voudront visiter l'église devront faire un détour, car notre itinéraire, après avoir salué la vieille chapelle de Salan dédiée à la Vierge des douleurs, passe en dessous du village et traverse à nouveau la Calancasca.

L'église paroissiale d'Augio

Le village d'Augio est merveilleusement situé face à une cascade. Les eaux proviennent de la vallée latérale de l'Ör, où se trouvent la cabane alpestre de Buffalora ainsi qu'un lac d'altitude, le lagh de Calvaresc, très romantique par sa forme en cœur. Remontant pour l'ensemble à 1784, l'église d'Augio est dédiée à saint

Joseph et à saint Antoine de Padoue. Le val Calanca ne parvenait pas à nourrir tous ses habitants. Beaucoup partirent travailler à l'étranger, notamment comme vitriers en France ou vanniers et vendeurs de poix et de résine en Autriche et en Allemagne du Sud. Certains revinrent riches au pays. À Augio, la Casa Spadino (XVIII^e siècle) témoigne de la fortune acquise par son constructeur.

Jusqu'au fond de la vallée

D'Augio, le chemin n'est plus très long pour Rossa. En suivant la route, nous atteignons le «faubourg» de Sabbion avec sa chapelle dédiée à saint Charles Borromée, l'archevêque de Milan. Le village proprement dit se trouve à droite. Il vaut la peine de le visiter. Si la promenade paraît trop courte, on peut la prolonger par une grimpe à la chapelle dédiée à sainte Marie-Madeleine au Calvaire, remarquablement campée sur son rocher, qui offre un magnifique point de vue sur la vallée. Rossa est le dernier village habité à l'année. La vallée continue cependant car à Rossa, on n'est qu'à la moitié du val Calanca, lequel n'est plus désormais que mayens, alpages et nature pure. À partir de l'alpe d'Alögna (1421 m), c'est même la fin des itinéraires balisés. Par un vallon latéral, on peut toutefois gagner le col du San Bernardino, sommet de la vallée parallèle de la Mesolcina.

Abbé Jacques Rime, membre MI

Aide pour la paroisse d'Augio

La Mission Intérieure a déjà soutenu la paroisse d'Augio avec trois prêtres. Maintenant, le drainage urgent de l'église et la construction de nouvelles canalisations d'infiltration sont en attente, pour lesquels la MI fait une contribution fixe.



Passeport de Roncalli en Turquie. (Scan: ufw)



Max Thurian et Roger Schutz, invités du concile, avec le card. Augustin Bea et Jean XXIII. (Photo: © KNA)

Jean XXIII et Roger Schutz

Les Romands Roger Schutz et Max Thurian, qui ont été éduqués et formés dans la foi réformée, ont fondé la communauté évangélique de Taizé, donnant ainsi une impulsion importante à l'œcuménisme de la seconde moitié du XX^e siècle. Grâce à Jean XXIII/Angelo-Giuseppe Roncalli, ces deux personnes ont pu s'intéresser de près au catholicisme. Roncalli avait cultivé en Roumanie, Bulgarie, Turquie et Grèce des relations cordiales avec les orthodoxes, les musulmans et les juifs – envers et contre Rome. Roncalli parvint à trouver ses marques dans la Turquie laïque, pays qu'il affectionnait particulièrement. Au procès de béatification de Jean XXIII, on recueillit non seulement le témoignage du nonce Bruno Bernhard Heim (1911–2003), mais aussi de Roger Schutz (1915–2005), également ami de Jean XXIII. Voici les principales épisodes témoignés par Roger Schutz dans les actes de béatification.

Dès 1948, l'évêque local de Taizé a obtenu d'Angelo Roncalli, nonce à Paris, l'autorisation d'utiliser l'église abandonnée de Taizé à la fois pour les catholiques et les réformés, ce qui était encore très malvenu et inhabituel à l'époque. Roger Schutz a rencontré Jean XXIII pour la première fois le 6 novembre 1958, deux jours après le couronnement du Pape, puis personnellement lors de plusieurs audiences privées et en tant qu'invité au concile Vatican II. Ces rencontres, qui ont eu lieu de manière inattendue au sortir de l'hiver œcuménique, ont fait sensation. Pour Jean XXIII, la communauté de Taizé était un «petit printemps». Schutz a remarqué que quelque chose de nouveau s'ouvrait sur le plan œcuménique et que Jean XXIII y

jouait un rôle important. Roger Schutz estimait, après la mort de Jean XXIII, qu'il avait compris, en méditant les textes du Pape sur le Saint Sacrement, ce qu'était l'Église du Christ, une, sainte, catholique et apostolique. «Je vis de son héritage spirituel», confie le fondateur de Taizé, qui poursuit ainsi: «Le fait que cet homme aussi simple qu'un berger ait pu réaliser ses intuitions – telle la convocation du concile – qui n'ont pu lui venir que de Dieu, nous a impressionnés. Comment une personne qui ne connaissait pas les Églises réformées pouvait-elle avoir le courage de les inviter au concile? Il voulait que nous soyons toujours présents et que nous ayons de bonnes places.»

Schutz appréciait cependant Jean XXIII qu'il considérait comme un pape traditionnel défendant aussi le célibat. Il était impressionné par l'intériorité du Pape, qui croyait toujours en la bonté d'autrui, qui était plein de bienveillance et rayonnait la paix de Dieu. Schutz ne le considérait pas comme imprudent, sachant bien que l'intuition prophétique ne correspond pas nécessairement à la sagesse humaine ordinaire.

Quand les frères de Taizé lui ont demandé si l'Église catholique ne devrait pas abandonner son style Renaissance, Jean a répondu: «C'est l'Histoire.» Jean XXIII dit alors à l'un de ses collaborateurs que les frères de Taizé avaient raison, mais qu'il ne pouvait pas changer la situation et que c'était l'affaire de son successeur. Schutz était convaincu de la sainteté du Pape. Lorsqu'il était à Rome, il pria sur la tombe du Pape, ce qui lui permettait de trouver la paix et la joie, surtout dans les moments de souffrance causés par les dissensions ecclésiales. Il pensait qu'une béatification du Pape Jean réjouirait avant tout les pauvres. Ce Pape avait réconcilié beaucoup de gens avec la papauté. (ufw)



Intérieur de l'église paroissiale St-Pierre de Boudry.

(Photo: màd)



L'église réformée médiévale de Grandson (VD). (Photo: Roland Zumbühl WMC)

BOUDRY ET GRANDSON

Excursion culturelle germanophone

L'excursion culturelle de la Mission Intérieure (MI) fait partie intégrante des activités de l'association. Sous la conduite d'Urs Staub, membre de notre comité, l'excursion de cette année, qui aura lieu le samedi 1^{er} septembre, aura pour destinations la paroisse catholique romaine de Boudry-Cortailod (NE), ainsi que l'église réformée médiévale de Grandson, édifice de l'époque (VD).

Difficile de trouver deux situations aussi opposées: dans le canton de Neuchâtel, il y a une séparation stricte entre l'État et l'Église, cette dernière n'ayant pas le droit de percevoir d'impôts ecclésiastiques, tandis que le canton de Vaud finance les Églises reconnues au moyen de subsides de l'État.

En 2017, l'église paroissiale catholique romaine de Boudry, au sud-ouest de Neuchâtel, a reçu le soutien de la Mission Intérieure par la collecte de l'Épiphanie. Nous avons maintenant l'honneur et le plaisir d'être invités par cette paroisse. Après le repas, nous longerons le lac de Neuchâtel, en car, pour nous rendre à Grandson et y visiter l'église médiévale. L'excursion culturelle s'achèvera aux environs de 16h00 à la gare d'Yverdon-les-Bains. Selon votre envie, vous pourrez encore visiter – hors programme – la petite ville d'Yverdon ou entamer directement votre voyage retour.

Voyage aller

Le trajet jusqu'à Yverdon-les-Bains, que ce soit en train ou en voiture, est organisé personnellement par le participant et n'est pas compris dans le prix de l'excursion. Les heures de départ et de retour sont prévues comme suit: – départ gare centrale de Zurich: 7h30, train direct;

- départ de Berne: 8h13, changement de train à Bienne;
- départ de Lucerne: 7h05, changement à Olten;
- arrivée du train à Yverdon-les-Bains: 9h20, où nous vous attendrons devant la gare;
- voyage de retour: départ d'Yverdon-les-Bains à 16h06.

Prestations

Le prix est de 70 francs par personne et couvre les prestations suivantes:

- transfert en car à destination des deux églises;
- apéro (offert par la paroisse de Boudry-Cortailod) et repas de midi avec entrée, plat et dessert dans la salle paroissiale de la paroisse de Boudry-Cortailod (y c. un verre de vin ainsi que les autres boissons);
- visite de l'église paroissiale catholique romaine de Boudry et de l'église réformée de Grandson.

Le voyage jusqu'à Yverdon-les-Bains est à la charge du participant.

Informations générales

Dès réception de votre inscription, nous vous ferons parvenir une confirmation écrite ainsi qu'un bulletin de versement. Les frais de participation doivent être payés au moins 10 jours avant l'excursion culturelle. Veuillez noter que le nombre de participants est limité à 50. Les inscriptions seront prises en compte selon leur ordre d'arrivée. La date limite d'inscription est le 20 août 2018.

Denise Imgrüth

Renseignements/inscription

- par courriel: denise.imgrueth@im-mi.ch
- par téléphone: 041 710 15 10



Couverture de l'ouvrage de M. Lütz.



M. Lütz: un regard critique sur l'historiographie pratiquée jusqu'ici. (Photo: éd. Herder)

Un nouveau regard sur le christianisme

Qu'en est-il vraiment des scandales du christianisme? Le théologien et psychiatre Manfred Lütz, menant l'enquête avec le célèbre historien de l'Église Arnold Angenendt (sur la base de son ouvrage «Toleranz und Gewalt», 2007), a démonté – sans passer pour autant sous silence ce qui mérite d'être remis en question – de fausses informations laissant entendre que l'Église n'est pas digne de foi.

«Le christianisme est la religion la plus méconnue du monde occidental.» C'est par cette affirmation provocante que débute l'ouvrage de cet auteur à succès. Le livre, écrit dans un style agréable au lecteur, n'est pas un ouvrage apologétique à bon marché; il incite à réfléchir et montre que la vie de l'Église et son histoire doivent être repensées de façon circonstanciée et considérées avec discernement.

Un millénaire sans violence religieuse

«On associe la religion à la violence, à l'intolérance et à la déraison.» Pourtant, la liberté et l'autodétermination de la personne humaine se fondent sur le monothéisme et, dans le christianisme, sur la conception universelle de l'homme fait à l'image de Dieu, quelles que soient sa nationalité, sa race ou la classe sociale à laquelle il appartient. C'était une nouveauté fondamentale, une révolution morale. La tolérance est une conception chrétienne. Il est dit: «Aime ton semblable mais déteste ses crimes.» Il n'y a pas eu, au cours du premier millénaire, de condamnations à mort pour hérésie; la religion était une question de choix personnel, comme aujourd'hui. La difficulté est apparue dès le moment où ce sont des États qui se proclamèrent chrétiens et qui pratiquèrent la violence au nom de la religion, ce contre quoi s'élevèrent

le pape et les évêques. Le premier millénaire n'a guère connu de violence exercée par le pouvoir ecclésiastique.

Inquisition et chasse aux sorcières

C'est en 1022, à Orléans, que fut allumé, sur ordre du roi de France, le premier bûcher sur lequel on brûla des hérétiques. L'Inquisition fut d'abord une bonne réforme du système judiciaire. Elle ne prononçait des sentences de mort que sous la férule de l'État. Son but n'était pas de tuer l'accusé, mais d'obtenir ses aveux et de le faire s'amender. L'Inquisition espagnole était certes légitimée par le pape, mais c'était surtout une institution de l'État. L'Inquisition romaine a ordonné 97 exécutions entre 1542 et 1761, Zurich a condamné à mort 78 blasphémateurs jusqu'en 1745. Au Moyen Âge, les chasses aux sorcières n'étaient que des faits marginaux; elles sont plutôt un produit des temps modernes. En Espagne, l'Inquisition y mit un terme en 1526, alors qu'en Allemagne quelque 25 000 femmes furent exécutées. Quant à la Révolution française, elle fut plus sanglante que toutes les atrocités antérieures. Le débat sur les droits des Indiens a donné naissance aux fondements du droit international moderne. La conception chrétienne du mariage a un effet émancipateur, puisque le consentement des femmes est une condition préalable.

Infailibilité et droits de l'Homme

Lütz interprète l'infailibilité pontificale en ces termes: «Il est interdit à tous les catholiques d'être infailibles, et au pape presque toujours.» Elle pose donc une limite au dogmatisme, même pontifical. En reconnaissant les droits de l'Homme en 1965, c'est en fait ses propres racines que l'Église a reconnues. Une lecture passionnante est garantie! (ufw)

La collection MI

Les objets de la collection MI sont les cadeaux idéaux pour vos proches. Ces petites œuvres d'art sont des aides à la prière au quotidien et des sources de réconfort dans les moments difficiles. Dans les bons moments, ils nous rappellent de remercier Dieu pour la plénitude de notre vie. Dans les temps plus difficiles, ils aident à nous souvenir que Dieu est constamment présent à nos côtés et qu'Il nous porte.



Croix à tenir: le petit bloc de bois aux angles arrondis tient bien dans la main et procure une sensation de chaleur et de légèreté. Il a pour but de rendre perceptible à nos sens la main de Dieu, ferme et tangible. Il nous soutient dans les moments de détresse, d'incertitude, de stress et de découragement. Aux heures où nous menace le désespoir, nous pouvons mettre notre main dans la main de Dieu.

Dimensions: 6,5 x 5,5 x 2 cm

Prix: CHF 16.- / avec don: CHF 21.-



Un ange pour toi: cet ange gardien en bronze provenant de l'abbaye bénédictine Maria Laach tient parfaitement dans la main. Au verso de l'emballage, un poème en allemand de Anselm Grün y est imprimé: «En acceptant qu'un ange t'accompagne sur ton chemin, tu découvres ce dont tu es capable et éprouves alors l'unicité et la splendeur divine de l'âme.»

Dimensions: 4,5 x 2,5 cm

Prix: CHF 14.50 / avec don: CHF 19.50



Ange porte-clefs

Il s'agit d'un porte-clefs comportant une médaille en forme d'ange au revers de laquelle figure l'effigie de saint Christophe. Un objet qui vous accompagnera d'une manière particulière dans vos voyages comme dans tous vos déplacements.

Dimensions: 12,6 x 12,6 x 0,4 cm

Prix: CHF 7.- / avec don: CHF 12.-



Porte-clefs «saint Christophe»: porte-clefs à l'effigie de saint Christophe portant l'Enfant-Jésus pour lui faire traverser la rivière. Sur son revers est gravé le verset en allemand «Komm gut heim» (Rentre chez toi sain et sauf). Il nous rappelle que Dieu nous accompagne toujours sur le chemin de notre vie et qu'Il nous protège.

Dimensions: 12,6 x 12,6 x 0,4 cm

Prix: CHF 9.- / avec don: CHF 14.-



Croix «Bénédiction du logis»

La croix «Bénédiction du logis» est fabriquée en acier inoxydable et recouverte d'une fine couche d'électrolyte dans laquelle a été gravée au laser: «Là où est la foi, il y a l'amour, là où est l'amour, il y a la joie (...).» [seulement en allemand]

Dimensions: 12,6 x 12,6 x 0,4 cm

Prix: CHF 39.- / avec don: CHF 44.-



Petit livre de prières: le «Notre Père» en huit langues

Avec de magnifiques photos couleur; disponible en deux formats.

Format A5: Prix: CHF 11.- / avec don: CHF 16.-

Format A7: Prix: CHF 5.- / avec don: CHF 10.-



Coussin «Mission Intérieure – JMJ Fribourg 2018»

Produit pour la rencontre à Fribourg en Suisse fin avril 2018.

Dimensions: diamètre 32 cm **Quantité minimale:** 4 pièces

Prix: CHF 6.- / avec don: CHF 11.-

Bon de commande – collection MI

Article	Unité	Prix sans don	Prix avec don ou

Prénom:

Nom:

Rue, N°:

CP, lieu:

Téléphone:

Vous recevrez les articles commandés avec une facture (frais de livraison non compris). Pour toute question: 041 710 15 01.

Signature:



Fidèle compagnon

Le «fidèle compagnon», en bois de hêtre suisse, se glisse parfaitement dans une poche de pantalon et vous accompagnera dans chacun de vos voyages. L'objet est gravé du symbole de l'esprit et de l'inscription: «Seigneur (...), ton souffle est bienfaisant; qu'il me guide en un pays de plaines» (Psaume 143, 10) (en allemand).

Dimensions: 4,5 x 5,5 x 4 cm

Prix à l'unité: CHF 7.- / avec don: CHF 12.-

Prix à partir de 10 pièces: CHF 50.-

Quantités plus importantes: sur demande

IMPRESSUM

Édition Mission Intérieure – Œuvre catholique suisse de solidarité, Administration, Forstackerstrasse 1, 4800 Zofingue, téléphone 041 710 15 01, courriel info@im-mi.ch | **Layout, concept et rédaction** Urban Fink-Wagner, Bruno Breiter | **Textes** Jacques Rime, Urban Fink-Wagner (ufw), Denise Imgrüth, Mission Intérieure, mäd | **Photos** [Wikimedia Commons = WMC] Dnlor 01_WMC_CC-BY-SA 3.0; Adrian Michael; Roland Zumbühl WMC; Kloster Disentis; Gustave Le Gray/ J. Paul Getty Open Content Program; Jacques Rime; KNA_13930; couverture et photo de l'auteur: Éditions Herder, Freiburg i. Br.; Urban Fink-Wagner (ufw); Mission Intérieure, mäd | **Traduction** Adrien Vauthey (F), Ennio Zala (I) | **Impression** Multicolor Print AG, Baar (ZG) | Paraît quatre fois par an, en français, allemand et italien | **Tirage** 32 000 ex. | **Abonnement** La publication est adressée à tous les donatrices et donateurs de l'Association. Pour les donatrices et donateurs, CHF 5.00 sont déduits annuellement du montant des dons et utilisés pour payer l'abonnement. La publication bénéficie des tarifs avantageux de la Poste. | **Compte de dons** PC 60-790009-8.

Les bâtiments dans le sous-sol desquels se trouvaient jusqu'à récemment les bureaux de la Mission Intérieure, à Zoug, doivent être entièrement rénovés à l'intérieur et dotés d'un nouveau toit. Ce qui n'est possible que lorsque les locaux sont vides. Une analyse du site actuel a montré que son emplacement, dans une zone exclusivement résidentielle, et son accessibilité sont insatisfaisants. Comme la location de nouveaux locaux à Zoug et dans d'autres grandes villes suisses est une affaire coûteuse, le conseil d'administration a décidé d'opter pour une offre de location à un prix plus avantageux à Zofingue.



Le déménagement ayant eu lieu à fin mai, nous travaillons maintenant dans le nouveau bureau de Zofingue, situé à proximité immédiate de la gare (avec des arrêts rapides pour les lignes Lucerne-Bâle et Lucerne-Berne et à quelques minutes de l'embranchement ferroviaire d'Olten), proche également de la sortie d'autoroute d'Oftringen. Le siège légal de l'association Mission Intérieure demeure à Zoug, de sorte que la MI reste en contact avec la ville où elle a été fondée.

Contrairement à l'espace limité que nous occupions à Zoug, nos nouveaux bureaux à Zofingue disposent de deux salles de réunion – une grande et une petite – que la Mission Intérieure est heureuse de mettre gratuitement

à la disposition des organisations ecclésiastiques pour des conférences, des réunions et des cours. N'hésitez pas à nous contacter! Nous vous souhaitons d'ores et déjà la bienvenue dans nos bureaux de Zofingue (Forstackerstrasse 1, deuxième étage) et nous nous réjouissons de votre visite!

Conférence avec des experts en rénovation d'églises

Le vendredi 31 août 2018, la MI organise une conférence en allemand sur la rénovation d'églises à Coire. Nous vous invitons chaleureusement à y participer! Pour plus d'infos: www.im-mi.ch

BEL ÉTÉ

Nous vous souhaitons un été béni!



Le coussin de randonnée de notre shop MI sur le «Fürstein» (OW). (Photo: ufw)

Nous vous souhaitons le meilleur pour les jours d'été et que ce temps soit béni. Que vous le passiez en vacances ou à la maison, nous espérons qu'il sera pour vous un temps de repos, de paix et de silence, qui vous fortifie et vous permette ainsi de vous consacrer avec d'autant plus de vigueur et de confiance en Dieu à votre travail, aux tâches de la vie quotidienne, à l'Eglise et à la société!

AZB
CH-4800 Zofingue
P.P. / Journal

Photos en page de titre: à gauche: Vue de l'arc de triomphe de l'église de Sainte-Marie-Majeure à Rome (photo: Dnalor 01 WMC, CC-BY-SA 3.0); à droite: L'église abbatiale Saint-Martin à Disentis (photo: Adrian Michael WMC); Editorial page 2: Wagon de train de Pie IX (photo: Roland Le Gray 1859, Getty Institute Open Content Program).
Photos page 14: Les bureaux à Zofingue (photos: ufw).



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

Mission Intérieure | Administration
Forstackerstrasse 1 | 4800 Zofingue
Tél. 041 710 15 01 | info@im-mi.ch | www.im-mi.ch